

JEUNE GOINFRE [Fra]



[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N°96]

JEUNE GOINFRE est un duo lodévois qui mêle avec habileté pop / rock et poésie, accommodant parfois les grands classiques à leur façon, pour la plus grande joie des mélomanes. Avant que le groupe ne monte sur scène pour quelques dates cet été (le 8 juin à la **Muse Papilles** à Gignac, le 3 juillet au **Minuscule** à Lodève), quelques questions s'imposaient. Direction les petites rues de Lodève pour une conversation à la bonne ambiance avec **Fabrice** et **Mike**.

Ged : Tout d'abord peut-être que **Fabrice** pourrait expliquer le nom du groupe puisqu'il en est à l'origine ? Faut être un peu zutique là non ?

Fabrice Brusson : (Rires) Suis-je zutique (Rires) ? Je tournais pas mal autour de la poésie française, notamment **Baudelaire** mais aussi **Rimbaud**. D'ailleurs le groupe a eu un nom avant celui-là, également tiré d'un poème de **Rimbaud** : **Being beauteous** mais cela sonnait beaucoup trop anglais pour le chantre de la poésie française. Du coup j'ai trouvé l'association de mots **JEUNE GOINFRE** plus marrante même si parfois les gens s'attendent à voir arriver des goinfres plus jeunes que nous.



Ged : De ce premier album il ne reste que toi, d'où vient l'idée de cette nouvelle mouture avec **Mike** et pourquoi ne pas avoir changé de nom pour redémarrer ?

FB : La première partie de l'histoire du groupe s'est déroulée en Normandie où j'habitais. Avec **Marc**, mon compère d'alors, nous avons dû faire 200 concerts dont de grosses premières parties, puis nous avons synthétisé tout ça dans un premier album. Il se trouve qu'après je

suis parti vers Lodève alors que **Marc** est resté là-bas où il travaillait dans le son. J'ai recommencé à composer et à avoir envie d'enregistrer un deuxième album. La question du nom s'est alors posée : j'ai demandé à **Marc** si je pouvais garder le nom que je trouvais bien et c'est reparti. J'ai rencontré **Mike** à Lodève, incontournable car il faisait beaucoup de choses dans le coin. Quand j'ai enregistré des morceaux j'ai invité **Mike** à venir écouter puis s'il était intéressé à travailler sur ce matériel, il a accepté.

Mike Katin : je pense que le concept du groupe que **Fabrice** avait créé avec **Marc** n'a pas beaucoup changé. Il y a toujours cette idée de poésie, de variété stylistique, si j'apporte quelque chose de mon côté, c'est un style différent, un "goût anglais" (Rires).

FB : C'est vrai qu'il y a les poésies mais aussi toujours des textes personnels, souvent politiques si on s'approche un peu, de plus on est toujours deux dans le groupe, ça n'a pas changé. Nous avons cherché un batteur avec **Marc** mais en vain, on s'est donc lancés tous les deux au lieu de se lamenter. Deux guitares, deux voix, même si sur l'album nous recréons un groupe entier en nous répartissant les instruments. Sur le prochain d'ailleurs **Mike** fera plus de voix et s'impliquera davantage dans l'écriture. La formule duo apporte des choses vraiment intéressantes artistiquement.

Ged : *Comme on l'a entr'aperçu tout à l'heure, vous jouez tous deux dans d'autres groupes, qu'est-ce qui différencie **JEUNE GOINFRE** de **ANGIE & Co** ou les **INVISIBLES** par exemple avec qui **Mike** a joué ?*

MK : **ANGIE & Co** est un des premiers groupes avec lesquels j'ai joué quand je suis arrivé ici, du blues comme tous les guitaristes aiment en jouer, les **INVISIBLES** sont un groupe de reprises de morceaux classiques du rock, pour danser... Maintenant je suis dans une phase de création et de composition et moins dans l'animation, même si c'est plus dur de gagner sa vie dans ce domaine.

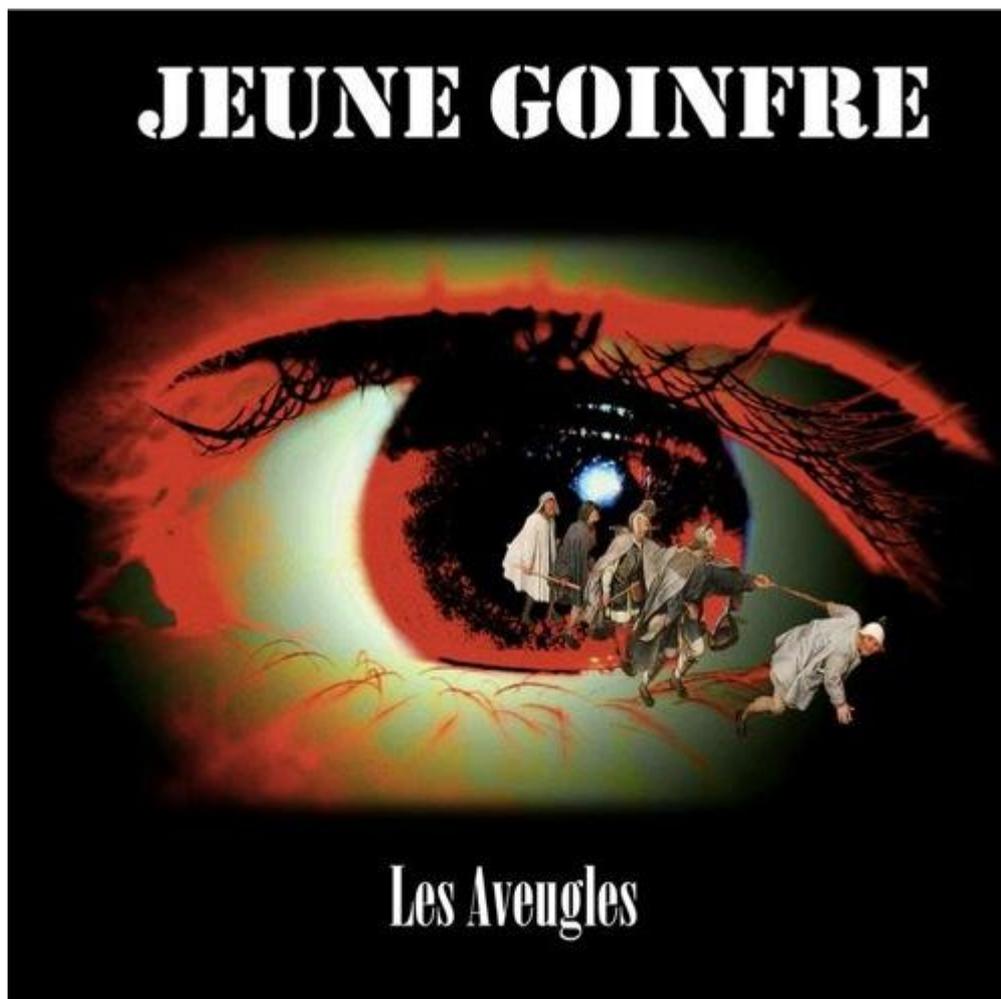
Ged : *on peut donc dire que **JEUNE GOINFRE** est votre groupe principal ?*

FB : **JEUNE GOINFRE** est mon projet principal même si j'ai autre chose à côté. **Mike** aussi a un projet parallèle, **TROUBADELIC**, avec ses textes, ses compositions, ses arrangements. Mais nous jouons également, ensemble cette fois, dans un groupe de folk / blues avec un américain du Kentucky exilé à Graissessac, **James Benton**, avec qui cette fois je joue de la batterie et **Mike** nous a rejoints en juillet, nous espérons enregistrer un second album. Mais tout celà reste annexe, ce n'est pas ma musique même si on est tous très investis là-dedans.

Ged : *revenons à **JEUNE GOINFRE** et à cette idée saugrenue de mettre en*

musique les poètes maudits, domaine que les jeunes de quatorze ans d'aujourd'hui regardent avec méfiance, essai que beaucoup n'ont pas transformé, comment se fait-ce qu'ici cela fonctionne si d'habitude les tentatives se soldent par des dents cassées ?

FB : d'abord tous n'ont pas échoué, il y a **Ferré** [NDG : à ce moment-là petit débat entre experts sur le fait que **Ferré** n'est pas à proprement parler un artiste rock, mais un grand artiste quand même] qui a fait **Rimbaud, Villon, Apollinaire, Aragon** etc. Quant à l'idée de mettre ces textes en musique, c'est ceux de **Baudelaire** qui m'ont amené aux autres. En fait au début on chantait tous en anglais, il était hors de question de chanter en français quand nos maîtres du rock des années soixante-dix chantaient tous en anglais. J'avais même trouvé une traduction des *Fleurs du Mal* en anglais mais traduites, ce ne sont plus les mêmes *Fleurs*... Ensuite les textes s'imposent d'eux-mêmes, c'est à leur lecture qu'apparaît le peu qu'il y a à rajouter pour en faire des chansons, la musique n'est pas là pour mettre la poésie en valeur, c'est plus le contraire qui va se passer. Le texte semble s'imposer, on va le choisir pour de mystérieuses raisons.



Ged : dans un même ordre d'idées, tu t'es aussi approprié des visuels de **Brueghel l'ancien** ou **Théophile Bras**, pourquoi ne pas avoir fait, par exemple, appel à un artiste du coin ?

C'est ma femme qui s'est beaucoup occupé de la pochette, elle évoque un parallèle fait entre les *Aveugles* de **Baudelaire** et la *Parabole des Aveugles* de **Brueghel l'Ancien**, sans parler d'un clin d'oeil à notre société qui vit aussi une période de cécité, soit par volonté soit par inconscience. Par ailleurs les questions que l'on se pose aujourd'hui étaient déjà posées à l'époque des fameux *Aveugles* de **Baudelaire**. **Théophile Bras** est dans le domaine public et il correspondait assez lui aussi à cette décadence fin de siècle.

Ged : *Restons sur le visuel : as-tu lu [La Chambre de Lautréamont](#) d'Edith et Corcal ? Cet album met en scène Rimbaud, justement à son époque zutique !*

FB : Non mais l'album zutique va beaucoup plus loin que **Rimbaud** lui-même, d'ailleurs quand on voit arriver, quarante ans plus tard, les Surréalistes, on ne peut pas dire qu'ils arrivent de nulle part, sans oublier **Jarry** entre temps, TOUT est tissé.

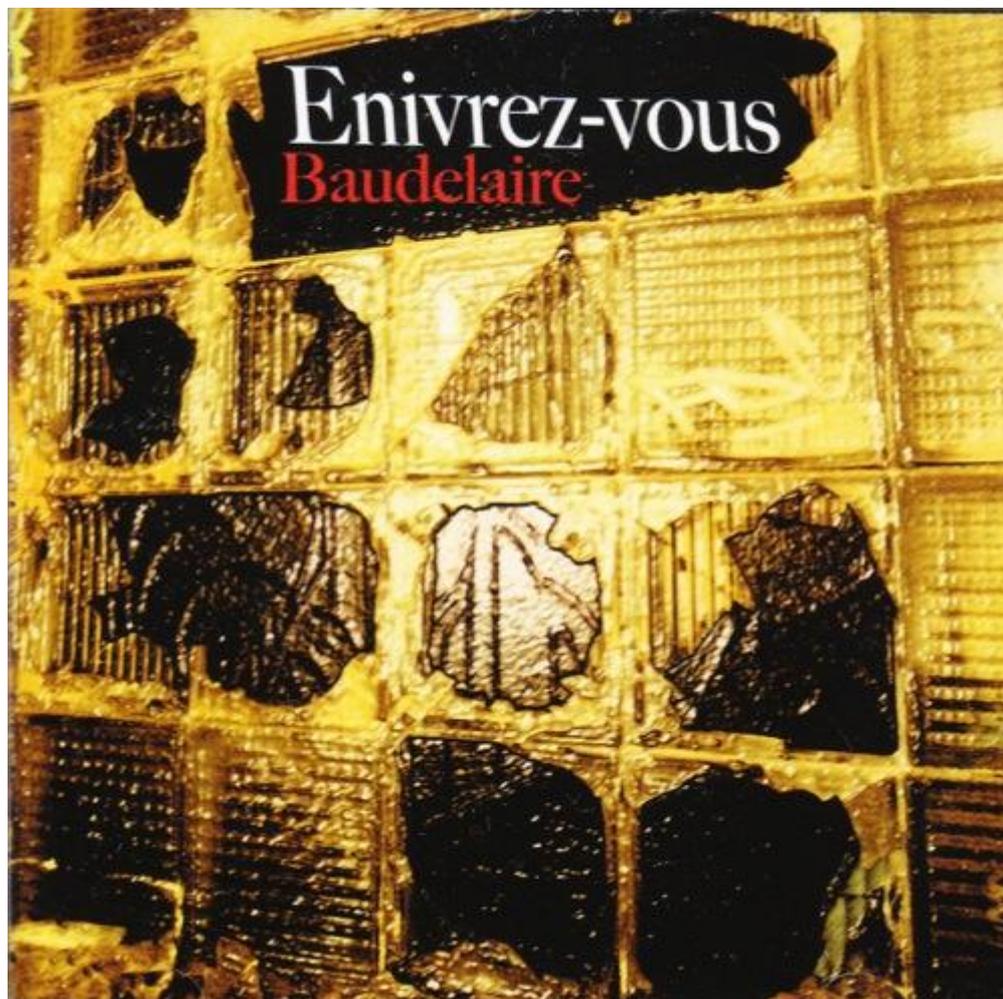
Ged : *Pour revenir au groupe, j'ai vu que vous jouiez régulièrement sur scène, quelle importance attachez-vous au live par rapport à la phase studio ?*

MK : Jouer live c'est réel : de l'énergie et de la communication, l'alchimie entre nous deux en quelque sorte ; enregistrer est plus un exercice pour les idées. J'adore jouer live, je chante aussi d'ailleurs...

FB : On a une setlist qui comprend des morceaux des *Aveugles*, quelques reprises et aussi de nouveaux morceaux que l'on commence à enregistrer. Certains morceaux du premier CD refont aussi leur apparition d'ailleurs.

Ged : *On parle aussi d'un autre projet, Les Voyants - les Aveugles, quelques mots à ce sujet ?*

FB : C'est un projet en gestation qui viserait à monter le spectacle centré d'abord autour de la poésie et qui serait peut-être dirigé vers les médiathèques. A suivre...



Ged : *Quant au troisième album, pour quand peut-on l'attendre ?*

FB : J'aimerais bien en fin d'année, il sera plus court, une dizaine de nouveaux titres seront au programme.

*Vivement que nous puissions nous mettre ça dans les oreilles, en attendant, rendez-vous aux concerts de **JEUNE GOINFRE**, soutenez vos groupes locaux !*

P. S. : chroniques des disques : [JEUNE GOINFRE \[Fra\] 1 2 3 goinfre \(Autoprod\) 1999](#), [JEUNE GOINFRE \[Fra\] Les Aveugles \(Lalouline Editions\) 2011](#) et [JEUNE GOINFRE \[Fra\] Enivrez-vous \(Autoprod\) 2014](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.